



Photo Courtesy Eric Voegelin-Arch.

## Programme

# Eric Voegelin - Religion & Politique

2 décembre 2011- 9h15-18h30  
CEVIPOF - 98 rue de l'Université - 75007 Paris  
Réservation : [www.cevipof.com](http://www.cevipof.com)

### Matinée

**9h15-9h30** : Accueil des participants

Session présidée par **Sylvie Courtine-Denamy**

**9h30-10h15** : «Avant et après Voegelin : les interprètes de la religion politique entre les années Trente et les années Cinquante», **Emilio Gentile**

**10h15-11h00** : «Le concept de représentation et les deux visages de Hobbes», **Bruno Karsenti**

**11h00-11h30** : Pause café

**11h30-12h15** : «Qu'est-ce qui est une religion politique et qu'est-ce qui ne l'est pas ? À partir de l'oeuvre de Voegelin», **Thierry Gontier**

**12h15-14h30** : Pause Déjeuner

### Après-midi

Session présidée par **Alexandre Esquier**

**14h30-15h15** : «Les 'religions politiques' : l'ordre politique comme entrée de l'éternité dans l'histoire», **Bruno Godefroy**

**15h15-16h00** : «Religion politique, religion séculière», **Philippe de Lara**

**16h00-16h30** : Pause café

Session présidée par **Thierry Gontier**

**16h30-17h15** : «À propos de l'interprétation d'une prophétie d'Isaïe dans *Israël et la Révélation*», **Sylvie Courtine-Denamy**

**17h15-18h00** : «D'un puits à l'autre», **Marc B. de Launay**

**18h00-18h30** : Conclusion

**Emilio Gentile** : *Avant et après Voegelin : les interprètes de la religion politique entre les années Trente et les années Cinquante.*

L'exposé retracera les origines du concept de religion politique et son élaboration dans les années de l'entre deux guerres, avant la publication du livre de Voegelin, puis après sa publication. Dans un premier temps, nous nous centrerons plus particulièrement sur les interprètes catholiques et protestants du phénomène des religions politiques que l'on considère comme un résultat inéluctable du processus de sécularisation : initié par l'humanisme, il s'est poursuivi par l'affirmation de l'État moderne, de l'absolutisme au libéralisme, pour aboutir ensuite à l'État totalitaire. Le lien entre religion politique et modernité délimite chronologiquement l'origine et le développement des religions politiques en le distinguant de toutes les expériences historiques précédentes qui ont identifié pouvoir et religion, qu'il s'agisse de la déification du roi ou de la symbiose du trône et de l'autel. Dans cette perspective, les religions politiques ont été associées au nouveau phénomène de la politique de masse, considérée comme une matrice véritablement moderne de la sacralisation politique d'entités telles que la Nation, l'État, la Race, le Proletariat. Dans un second temps, nous nous centrerons sur la manière dont le concept de religion politique a été utilisé dans les études sur le totalitarisme après 1938 et jusqu'aux années Cinquante, et en conclusion nous ferons brièvement allusion à l'éclipse du concept lui-même puis à sa récente réapparition dans les nouvelles recherches concernant la religion et la politique à l'époque moderne.

**Thierry Gontier** : *Qu'est-ce qui est une religion politique et qu'est-ce qui ne l'est pas ? À partir de l'œuvre de Voegelin.*

Le concept de « religion politique », sinon la notion elle-même, a été inventé par Voegelin pour désigner les totalitarismes, dans la forme tout à fait particulière de rapport qu'ils engagent du politique au religieux. En cela, le concept ne saurait être confondu avec ceux proches de « théologie politique », de « théologie civile » ou encore de « confessionnalisation de l'État ». Je souhaite ici préciser les limites d'un tel concept et les conditions de son applicabilité à des situations contemporaines, et en particulier aux situations nouvelles engendrées par le « retour » du religieux. J'analyserai pour cela, à la lumière des textes de Voegelin, de ceux bien connus d'Emilio Gentile, ainsi que de ceux de Barry Cooper (*New Religions, or an Analysis of Modern Terrorism*, 2004).

**Bruno Karsenti** : *Le concept de représentation et les deux visages de Hobbes.*

Le concept de représentation que Voegelin met au centre de la nouvelle science du politique prend à rebours la théorie classique de la représentation héritée de Hobbes. Il n'en reste pas moins que celui-ci ne fait pas l'objet d'une critique univoque. On usera de cette ambivalence pour interroger l'approche de Voegelin lui-même, la restauration qu'il propose de la science politique ainsi que sa dénonciation de la gnose.

**Philippe de Lara** : *Religion politique, religion séculière.*

Reprise et déplacement de la discussion sur les idéologies totalitaires (H. Arendt, E. Voegelin, R. Aron) à la lumière de travaux récents (M. Gauchet, E. Gentile).

**Bruno Godefroy** : *Les « religions politiques » : L'ordre politique comme entrée de l'éternité dans l'histoire.*

Dans ses *Réflexions autobiographiques*, Eric Voegelin remet en question le concept de « religion politique », pourtant l'un des plus discutés de son œuvre, en raison de son caractère trop vague et parce qu'il déforme le véritable problème, en le mêlant avec celui du dogme et de la doctrine (*Les religions politiques*, p. 83). À partir du symbole de l'*ecclesia* développé par saint Paul et occupant une place centrale dans *Les religions politiques*, nous chercherons à mieux discerner le véritable problème dont il est ici question. Au-delà des questions de doctrine et d'organisation sociale, l'*ecclesia* est en effet un symbole eschatologique faisant référence à une conception de l'histoire et de la temporalité historique, et c'est bien en ce sens qu'il faut comprendre l'interprétation du national-socialisme comme « religion politique » proposée par Voegelin. À partir de l'analyse du temps historique et de la temporalité humaine comme tension entre temps et éternité, développée dans les œuvres tardives de Voegelin - principalement *Anamnesis* et le quatrième volume d'*Order and History, The Ecumenic Age*, il est possible de développer une nouvelle compréhension des « religions politiques ». À quelle conception de la temporalité historique et humaine renvoient-elles ? En comparant la réflexion voegelienne à celle de Karl Löwith, il s'agira de montrer en quoi ces « intramondaines » sont en définitive non seulement porteuses d'une

structure eschatologique, mais visent aussi à faire sortir l'ordre politique de la temporalité historique, en transposant l'éternité dans l'être temporel (*Anamnesis*, p.272). L'objectif sera donc de récupérer le concept de « religion politique » à partir de l'œuvre tardive d'Eric Voegelin, afin de l'intégrer dans une réflexion davantage tournée vers la philosophie de l'histoire; ce faisant, de rapprocher la critique des « religions politiques » de la critique parallèle opérée par Karl Löwith vis-à-vis de l'eschatologie ; enfin, de rassembler ces deux perspectives sous la question du rapport entre ordre politique, temps et éternité.

**Sylvie Courtine-Denamy** : *À propos de l'interprétation d'une prophétie d'Isaïe dans Israël et la Révélation.*

Eric Voegelin renonça lui-même dès 1938 au terme de « religion politique » pour le remplacer successivement par ceux de « religion intra mondaine et supra mondaine », de « gnose », d'« apocalypsemétastatique », de « foi métastatique » et, pour finir, de « révolte égophonique ». Dans le premier volume d'*Order and History, Israël et la Révélation*, interprétant une prophétie d'Isaïe en termes de « magie », l'auteur semble vouloir faire de lui l'ancêtre des mouvements idéologiques contemporains qui, prétendant modifier la structure de l'être, sont source de « désordre ». Cette interprétation est-elle légitime ?

**Marc B. de Launay** : *D'un puits à l'autre.*

Dans *Order and History*, Voegelin cherche à définir la spécificité de la contribution juive à la formation d'un « ordre », politique au sens large. Il est le seul parmi les contemporains à comprendre la place essentielle qu'occupe l'histoire dans cette originalité. Les « prescriptions » (torot), l'« alliance » (b'rit) et les « généalogies » (toledoth) sont les trois symboles qu'il isole. Mais il ne parvient pas à cerner le caractère radicalement innovateur de la notion de « toledoth » précisément. Dans un premier temps, on montrera en quoi l'usage biblique du terme ouvre une nouvelle ère dans la conception de l'historicité. Le second point, connexe, touche à la conception de l'« alliance » développée à travers un commentaire de Genèse 14 et 15 ; étrangement, Voegelin ne commente ni Genèse 17 ni, surtout, Genèse 22. Or le « sacrifice » d'Isaac est le point extrême d'une dramatisation de l'alliance puisqu'il s'agit de la condition ultime de la promesse et tout à la fois de la plus grave menace à l'encontre de la « généalogie ». La figure d'Abraham permet, cependant, de montrer comment le Pentateuque traite du rapport entre temporalité (histoire versus éternité), politique et « religion » (Loi).

## Bio-Bibliographies des intervenants

**Emilio Gentile** a été Professeur ordinaire d'histoire contemporaine à l'Université de Rome La Sapienza et Visiting Professor en Australie, en France et aux États-Unis. Le Prix Hans Sigrist lui a été décerné en 2003 pour ses études sur les religions de la politique. Ses thèmes de recherche concernent le fascisme, le nationalisme, le futurisme, la Grande Guerre, le totalitarisme, la sacralisation de la politique et la religion civile américaine. Parmi ses ouvrages, nombre d'entre eux étant traduits dans les principales langues, ont été publiés en français : *La religion fasciste : la sacralisation de la politique dans l'Italie fasciste* (Paris, Perrin 2002), *Qu'est-ce que le fascisme ? Histoire et interprétation* (Paris, Gallimard 2004), *La Voie italienne au totalitarisme : le parti et l'État sous le régime fasciste* (Paris, Rocher 2004), *Les religions de la politique. Entre démocraties et totalitarismes* (Paris, Seuil 2005), *Renzo de Felice. L'histoire dans la cité* (Paris, éd. du Rocher 2008), *L'apocalypse de la modernité: la Grande Guerre et l'homme nouveau* (Paris, Aubier, 2011).

**Thierry Gontier** est Professeur de philosophie morale et politique à l'Université Lyon 3, directeur de l'Institut de Recherches Philosophiques de Lyon (EA 4187), et membre de l'Institut Universitaire de France. Ses travaux portent sur l'anthropologie philosophique de la modernité dans ses enjeux métaphysiques, éthiques et politiques. Ses publications portent principalement sur la philosophie de la Renaissance et sur la philosophie contemporaine. Ses ouvrages les plus récents sont: *Eric Voegelin. Symboles du politique* (Paris, éd. Michalon, 2009) et *La Question de l'animal. L'origine du débat moderne* (Paris, éd. Hermann, 2011).

**Bruno Karsenti**, directeur d'études à l'EHESS, directeur de l'Institut Marcel Mauss (EHESS-CNRS), auteur de *L'Homme total*, (Paris, PUF, nouvelle

édition « Quadrige » en 2011), *Politique de l'esprit*, (Paris, éd. Hermann, 2006); *La société en personnes*, (Paris, éd. Economica, 2006.)

**Philippe de Lara**, philosophe, est maître de conférences en science politique à l'Université Panthéon-Assas. La direction du collectif *Naissances du totalitarisme* (Paris, éd. du Cerf, 2011) est sa dernière publication.

**Sylvie Courtine-Denamy** est actuellement chercheur associé au CEVIPOF. Ses travaux ont essentiellement porté sur les penseurs juifs contemporains. Elle a traduit et préfacé cinq livres d'Eric Voegelin, dont *Israël et la Révélation* (à paraître aux éditions du Cerf). Ses deux dernières publications sont *Simone Weil. La quête de racines célestes* (Paris, éd. du Cerf, 2009), et un récit *Écoute Nathan. Promenade en Eretz Israel* (Paris, éd. L'Harmattan, 2009).

**Marc B. de Launay** est chercheur au CNRS en philosophie allemande (Archives Husserl de Paris ENS-Ulm). Il a publié en 2009 *Lectures philosophiques de la Bible* (Paris, éd. Hermann) et traduit *Science, politique et gnose* d'Eric Voegelin (Paris, Bayard, 2004).

**Bruno Godefroy** prépare, sous la direction du professeur Thierry Gontier, une thèse de philosophie consacrée à Eric Voegelin et Karl Löwith à l'Université Jean Moulin-Lyon3. Ses travaux autour du problème de la temporalité eschatologique de l'ordre politique croisent, dans une perspective contemporaine, philosophie politique et théologie. Mettant principalement l'accent sur l'espace germanique (Voegelin, Löwith, Barth, Taubes), ses recherches font l'objet de plusieurs articles en cours de publication.